



Bilan du suivi des populations de passereaux paludicoles sur le site Ramsar des Étangs de la Champagne Humide (ECH)



Agir pour
la biodiversité

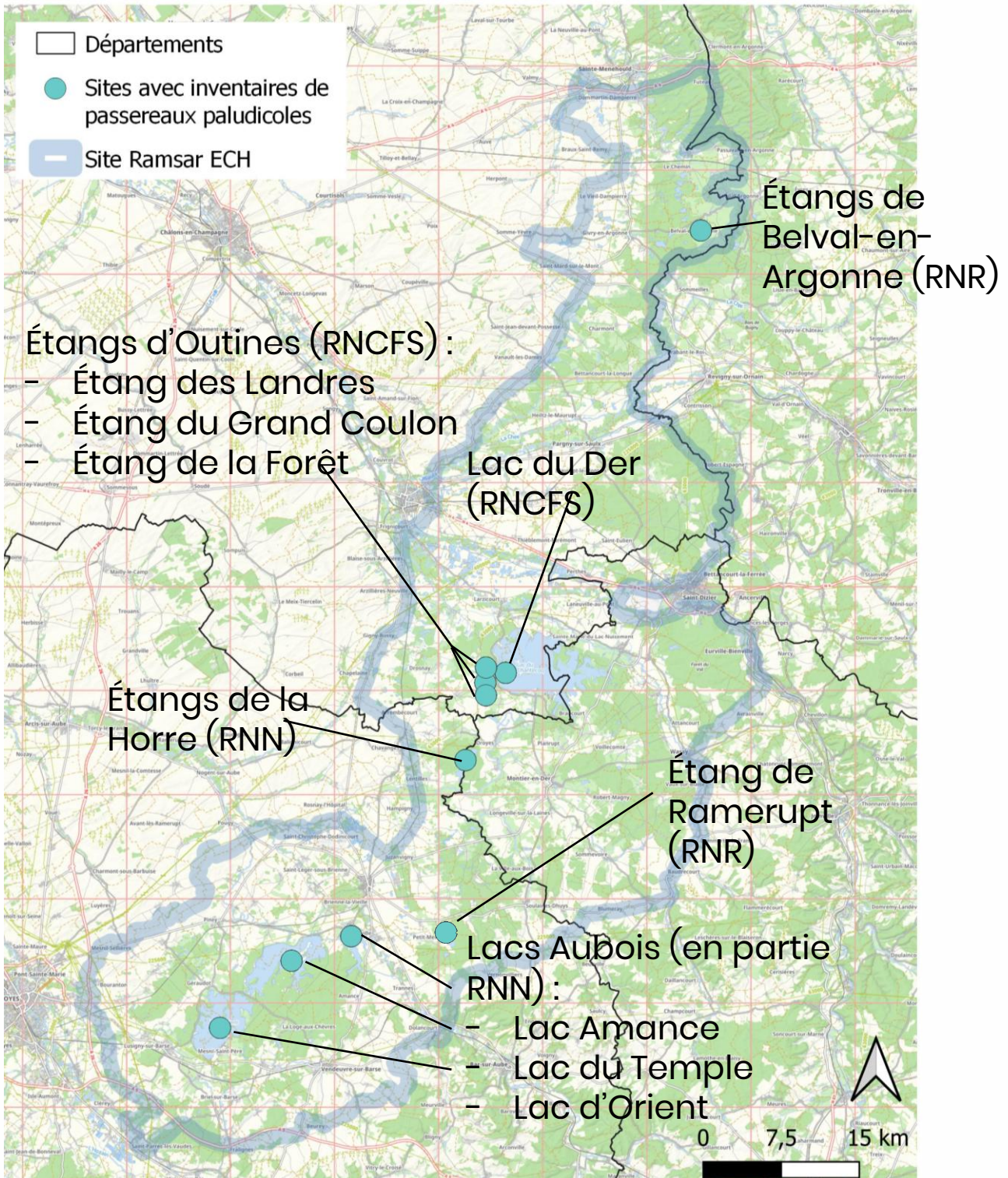


Table des matières



État des lieux des suivis sur le site Ramsar.....	3
Méthode.....	5
Abondance par espèce.....	6
Fiches espèces	
<i>Rousserolle turdoïde</i>	7
<i>Rousserolle effarvatte</i>	8
<i>Phragmite des joncs</i>	9
<i>Locustelle luscinioides</i>	10
<i>Gorgebleue à miroir</i>	11
<i>Bruant des roseaux</i>	12
<i>Bouscarle de Cetti</i>	13
L'effet des assecs sur les différentes espèces.....	14
Tendances générales par espèce.....	15
Discussion.....	16

État des lieux des suivis sur le site Ramsar



Un suivi a commencé sur la RNR de l'étang de Ramerupt, il n'y a cependant pas encore assez d'années de suivis pour que le site soit intégré dans les tendances.

État des lieux des suivis sur le site Ramsar



	RNN de l'étang de la Horre	RNR des étangs de Belval-en-Argonne	RNCFS des Étangs d'Outines et du Lac du Der	RNR de Ramerupt	Lacs de la Forêt d'Orient
Locustelle lusciniôide	● ●	● ●	● ●	●	●
Rousserolle turdoïde	● ●	● ●	● ●	●	●
Gorgebleue à miroir	● ●	● ●	● ●	●	●
Bouscarle de Cetti	● ●	● ●	● ●	●	●
Bruant des roseaux	●	●	●	●	●
Phragmite des joncs	●	●	●	●	●
Rousserolle effarvatte	●	●	●	●	●

Dénombrement exhaustif : ● Protocole IPA / STOC EPS : ●

Le suivi des passereaux paludicoles sur les espaces protégés de la zone Ramsar combine des suivis par points d'écoute où toutes les espèces sont notées et des suivis exhaustifs annuels pour 4 espèces présentes en faible densité (Rousserolle turdoïde, Locustelle lusciniôide, Gorgebleue à miroir et Bouscarle de Cetti). Les comptages IPA sont réalisés tous les ans sur la Horre.

Le suivi par points d'écoute reste indispensable pour estimer les tendances d'évolution des espèces abondantes trop compliquées à inventorier exhaustivement sur les grands sites : Phragmite des joncs, Bruant des roseaux et Rousserolle effarvatte.

Ces suivis font l'objet de 2 passages d'une durée qui varie de 5 mn (étangs d'Outines, lac du Der) à 10 mn (étangs de Belval-en-Argonne, La Horre).

Par commodité, on parlera de protocole IPA pour les points d'écoute, même si dans les faits un IPA dure 10 ou 20 minutes. Les points d'écoute de 5 minutes sont des points STOC-EPS ou STOC-Site

État des lieux des suivis sur le site Ramsar



Le nombre de comptages exhaustifs varie d'un site à l'autre : 5 passages sur l'étang de Ramerupt et les étangs de Belval-en-Argonne, 3 passages sur les étangs d'Outines et un seul passage sur les lacs de la forêt d'Orient.

Le temps dévolu à ce suivi est très proche entre chaque réserve en ce qui concerne les IPA.

	Site	Nbre de points IPA	Jours /an	Début du suivi	AVRIL			MAI			JUIN		
IPA	RNN de la Horre	29	3j	2017	1			1					
	Belval-en-Argonne	20	2j	2012		1			1				
	Outines et Der	56	3j	2008			1	1					
Comptage exhaustif	RNR de Ramerupt		1j	2023					4				
	Lacs de la Forêt d'Orient		8j	2013					1				
	RNN de la Horre			2017						2			
	Belval-en-Argonne		5j	2012			5						
	Outines et Der		3j	2015				3					

1 Période et nombre de passages



Étang du Grand Coulon, Outines



Les données présentées proviennent des résultats d'inventaires des différentes structures qui réalisent des suivis paludicoles : CEN CA (RNR de Ramerupt, RNN de la Horre), PNR FO (RNN de la forêt d'Orient), LPO CA (RNR de Belval-en-Argonne, RNCFS du Lac du Der et des étangs d'Outines).

Les graphiques présentés dans ce document ont été réalisés en normalisant les données : les résultats ont été divisés par la moyenne par espèce et par site, cela a pour effet de centrer les données autour de 1 et d'avoir les courbes de tendances des différents sites sur un même graphique, résultat impossible avec les données brutes car issues de méthodes d'inventaires différentes : IPA et comptages exhaustifs.

Les données utilisées sont celles issues des comptages exhaustifs quand ils sont disponibles, sinon des résultats des protocoles IPA.

Les graphiques et les tendances linéaires (voir Tendances générales par espèces) ont été obtenus grâce au logiciel Rstudio.

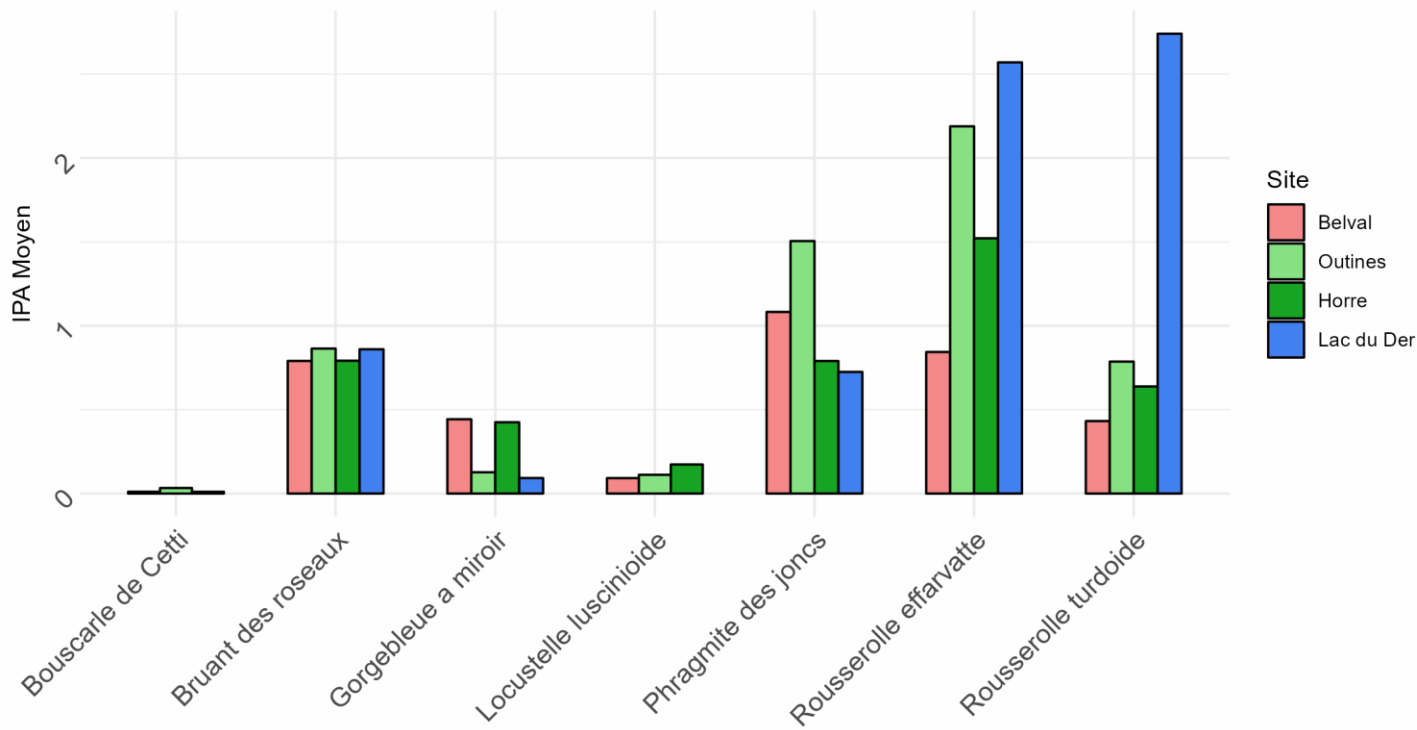


Abondance par espèce



Le graphique ci-dessous montre les scores IPA moyens par site pour chaque espèce.

Protocole point d'écoute : IPA moyen



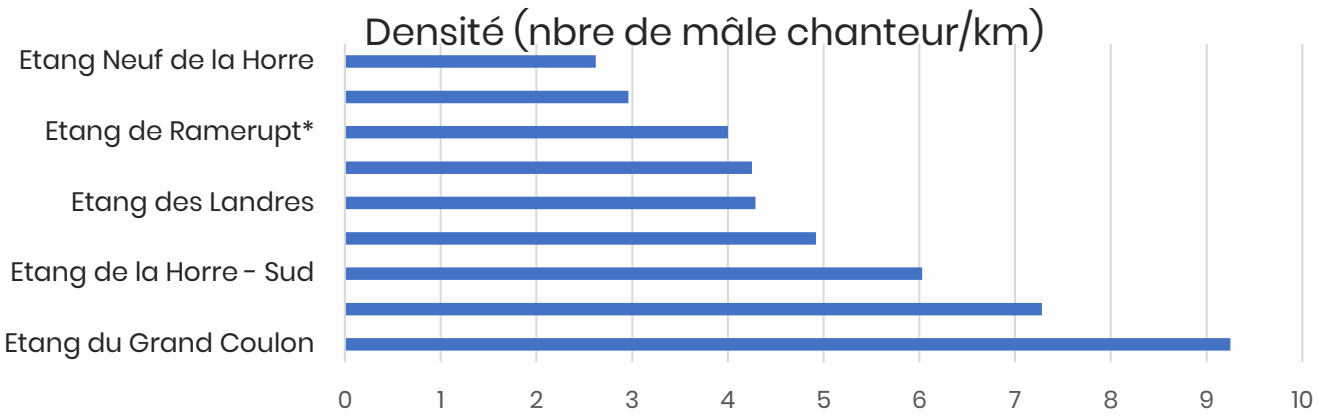
Le lac du Der accueille les plus grandes densités de Rousserolle turdoïde, surtout comparé aux étangs en Réserve. En revanche, les passereaux paludicoles rares (Locustelle luscinioides, Gorgebleue à miroir et Bouscarle de Cetti) sont quasiment absents de ce dernier.

Rousserolle turdoïde



La Rousserolle turdoïde est en augmentation sur tous les plans d'eau. Les lacs Amance et du Der abritent les plus grandes populations. La baisse observée sur les étangs d'Outines et de Belval-en-Argonne entre 2016 et 2020 pourrait être due à la série d'assecs qui a eu lieu sur ces étangs à cette période (voir graphique de l'effet des assecs sur l'espèce p.14)

Une enquête sur la Rousserolle turdoïde a été réalisée en 2021. A cette occasion, le nombre de mâle chanteur a été rapporté au linéaire de roselière en kilomètre. Les résultats sont présentés dans le graphique ci-dessous :



Rousserolle effarvatte

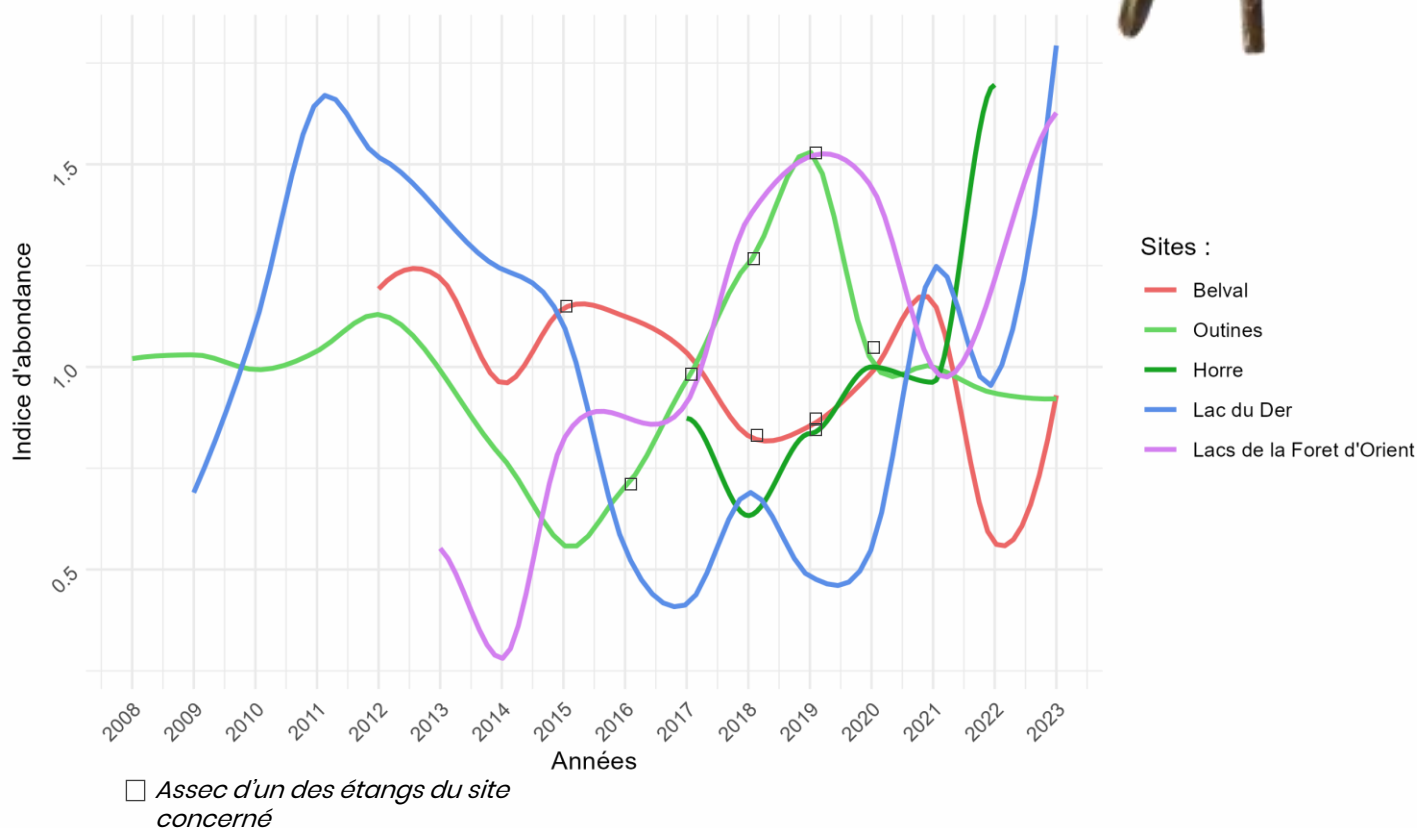


Les effectifs de la Rousserolle effarvatte, si on prend en compte tous les sites, sont en augmentation, à l'exception d'une chute sur les étangs de la Horre. On note une fluctuation importante des effectifs d'une année sur l'autre. Comme pour la Rousserolle turdoïde, le Lac Amance et le Der, mais aussi les étangs d'Outines, abritent une partie importante des populations.

La Rousserolle effarvatte est présente sur tous les sites et occupe principalement les roselières pures, mais elle peut coloniser en effectifs plus faibles les milieux où la végétation est plus hétérogène comme les roselières colonisées par des saules. Elle se retrouve sur les étangs en assec, mais avec des effectifs légèrement inférieurs.

Un recensement de l'espèce sur les étangs d'Outines en 2015 avait permis de dénombrer 203 mâles chanteurs, représentant une densité de 6,75 mâles chanteurs par hectare de roselière.

Phragmite des joncs

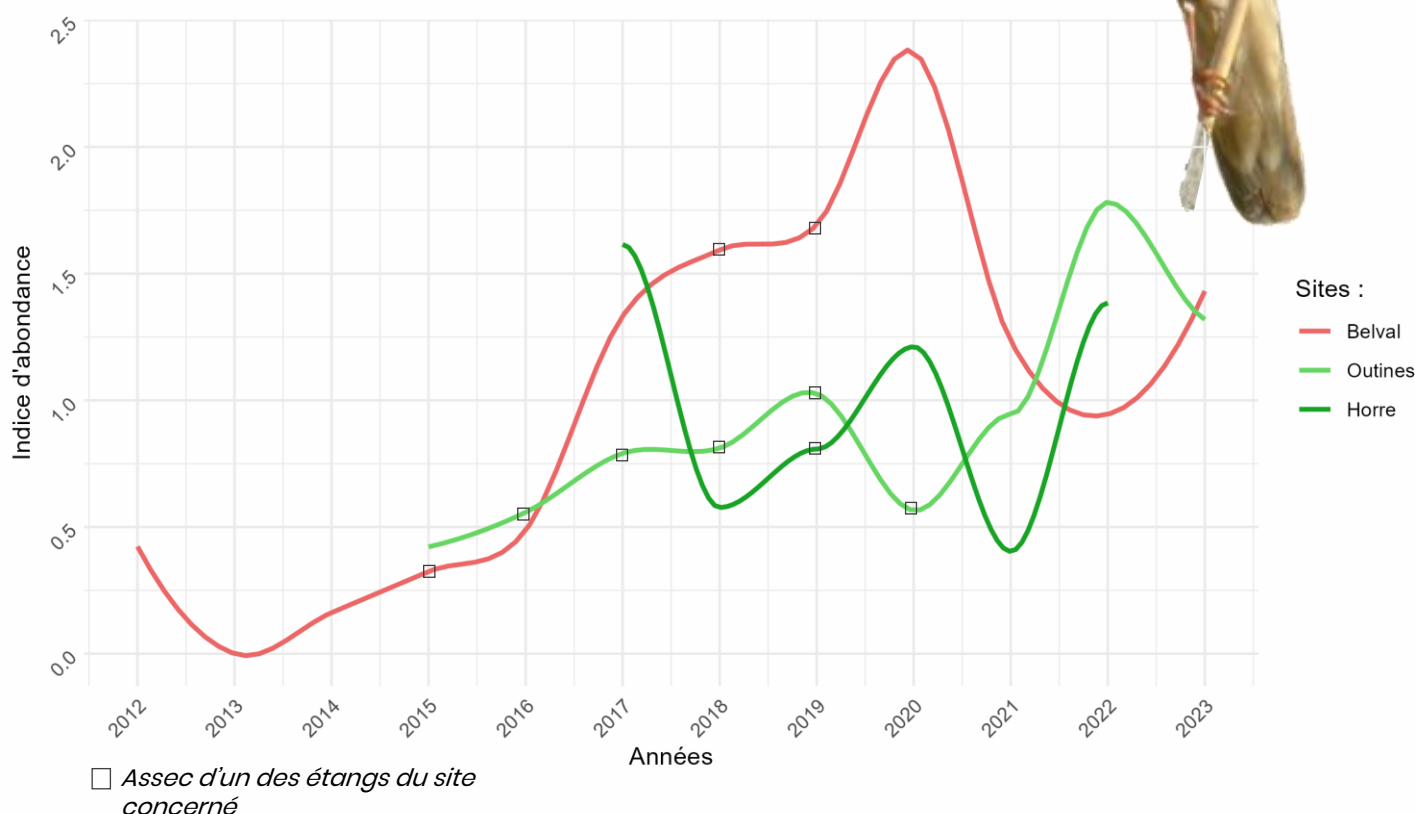


Chez cette espèce on ne détecte pas de tendance fiable. Les effectifs sont très fluctuants d'une année à l'autre. L'espèce profite bien de la mise en assec des étangs et l'augmentation observée sur les étangs d'Outines entre 2016 et 2020 en est probablement la cause. En effet, les trois étangs ont été successivement en assec pendant cette période (2 ans d'assec pour l'étang de la Forêt et celui des Landres). Le nombre de Phragmite des joncs a beaucoup augmenté sur l'étang de la Horre, poursuivre le suivi permettra de vérifier si la tendance se confirme.

Moins inféodés aux roselières pures que les espèces de rousserolles, le Phragmite des joncs occupe des habitats plus hétérogènes. Il apprécie particulièrement les roselières vieillissantes envahies de saules. L'espèce nécessite cependant des étendus importantes de milieux favorables.

La tendance nationale est stable sur la période 2001-2019 avec des fluctuations d'effectifs marquées.

Locustelle lusciniöide

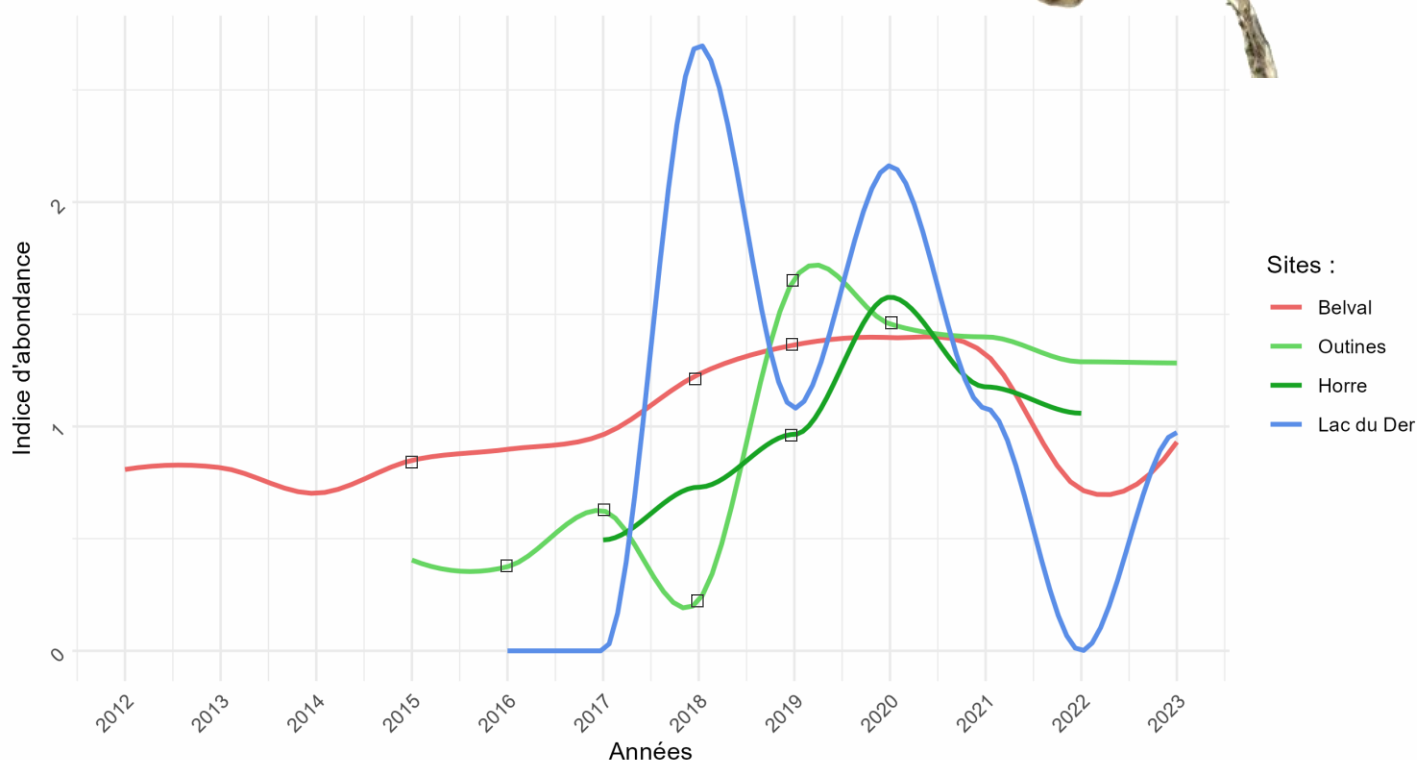


La Locustelle lusciniöide est présente presque exclusivement sur les complexes des étangs de la Horre (7-13 mâles chanteurs), d'Outines (15-20) et de Belval-en-Argonne (7-11). La tendance est clairement à l'augmentation sur les étangs de Belval-en-Argonne et d'Outines (les dénombrements exhaustifs confirment les relevés IPA). Sur l'étang de la Horre, les relevés IPA ne mettent pas en avant de tendance particulière.

Bien que l'espèce déserte les étangs l'année de leur assec, l'impact de la pratique à Belval-en-Argonne et Outines est resté limité. Ces sites sont constitués de plusieurs étangs et les populations de cette espèce étant réduites, on peut penser que les couples se sont reportés sur les roselières des étangs voisins non asséchés.

Spécialiste des grandes roselières, elle est cependant presque totalement absente des grands lacs, de rares individus sont parfois détectés sur le Lac du Der et ceux de la forêt d'Orient. Sur ces deux sites, l'espèce n'a pas été inventoriée par les IPA et autres comptages.

Gorgebleue à miroir

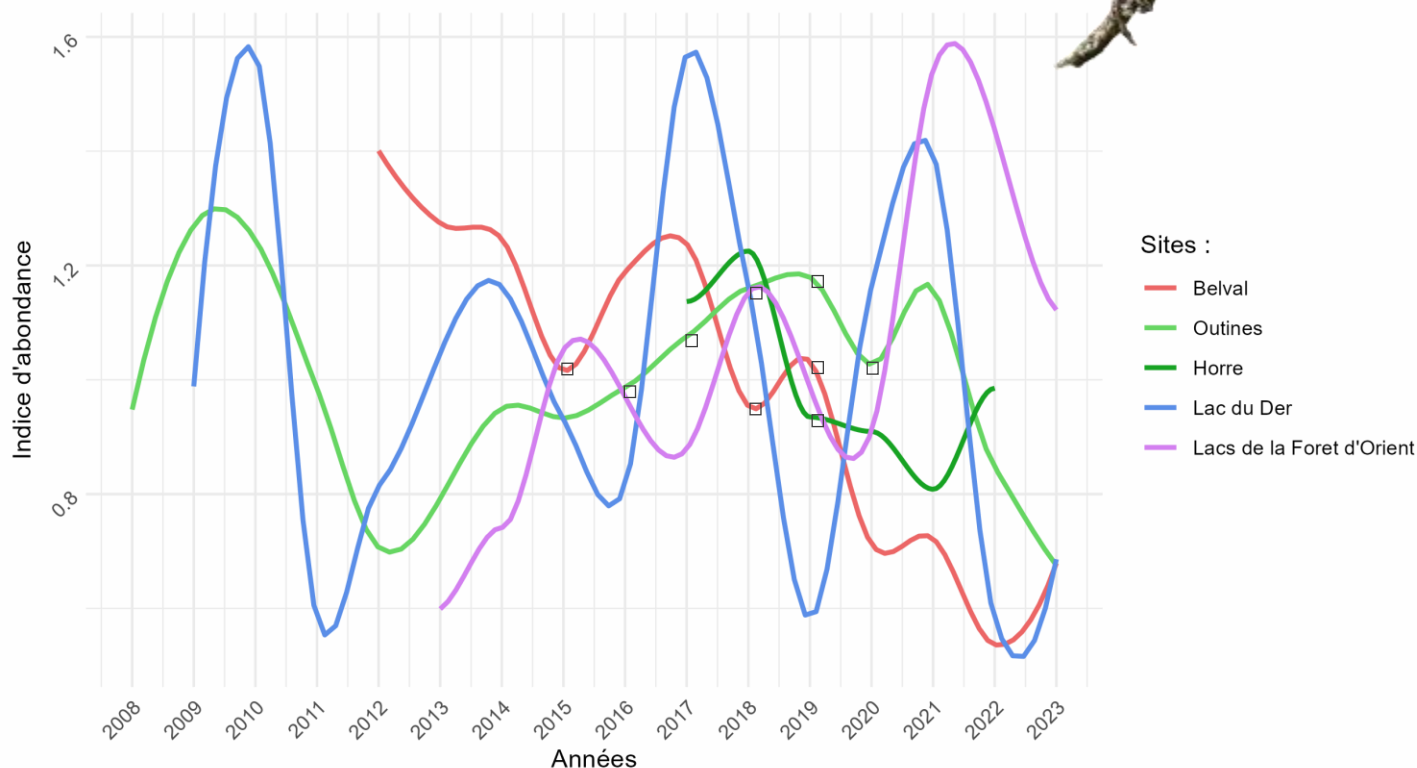


□ Assec d'un des étangs du site concerné

L'espèce connaît une dynamique positive dans la région depuis les années 2000 ayant permis la colonisation des différents étangs de la zone Ramsar excepté dans sa partie sud (absence en forêt d'Orient). Les principales populations se trouvent aux étangs de Belval-en-Argonne (20-30 mâles chanteurs), Outines (24-32) et la Horre (10-20). Les résultats du début des années 2020 issus du suivi sur ces espaces protégés, illustrent un coup d'arrêt de cette progression. L'année 2022 ayant été particulièrement mauvaise. Il sera nécessaire de voir si cette tendance se confirme sur le long terme.

Les dénombrements exhaustifs et les points d'écoute IPA réalisés sur les étangs d'Outines ne donnent pas les mêmes tendances. L'indice d'abondance varie de façon importante sur le Lac du Der. Ces éléments montrent que les comptages exhaustifs sont plus adaptés pour cette espèce que le protocole IPA. Cette différence est probablement due à la moindre détectabilité de la Gorgebleue à miroir comparé aux autres espèces plus abondantes.

Bruant des roseaux



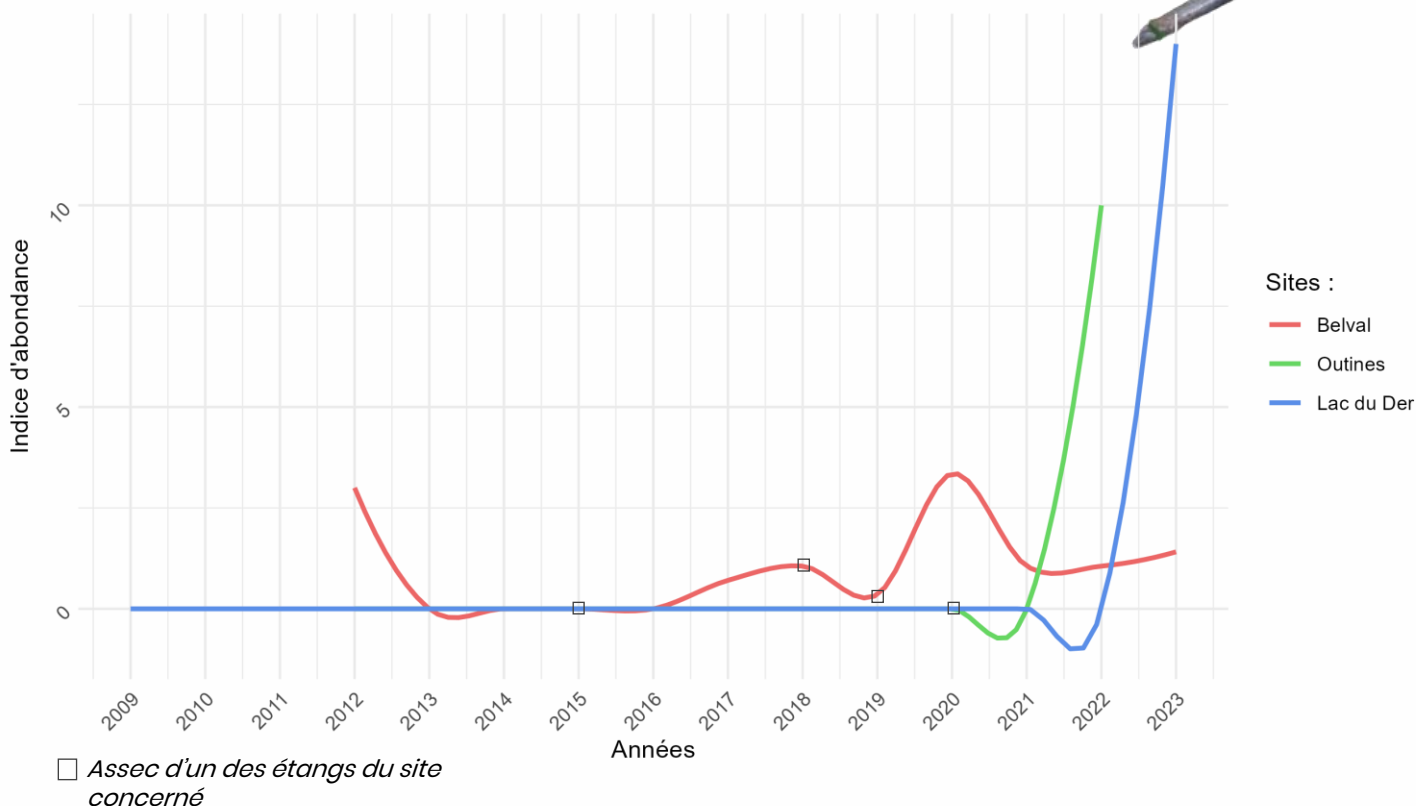
□ Assec d'un des étangs du site concerné

Le site Ramsar ECH n'échappe pas à la diminution du Bruant des roseaux constatée en France sur ces 20 dernières années (-50%). La chute des effectifs est particulièrement forte sur les étangs de Belval-en-Argonne et dans une moindre mesure sur l'étang de la Horre. Les populations des étangs d'Outines et du lac du Der se maintiennent au gré de fortes fluctuations. Seuls les lacs de la forêt d'Orient enregistrent une tendance à l'augmentation qui détonne dans ce contexte maussade. Peut-être faut-il y voir un effet lac que l'on retrouve sur le lac du Der. La poursuite des suivis permettra de le confirmer qu'il s'agit d'une réelle augmentation ou de simples fluctuations.

Les causes de régression ne sont pas connues. L'ampleur de la chute des effectifs à Belval-en-Argonne suggère soit une cause locale qui accélère le phénomène, soit un effet d'isolement du site par rapport aux grosses populations des lacs et des grands étangs du centre de la Champagne humide.

Les suivis IPA sont le seul outil de suivi de cette espèce. Si toutefois, la raréfaction se poursuivait un recensement exhaustif deviendrait nécessaire.

Bouscarle de Cetti



L'espèce est en train de coloniser la Champagne humide et n'était pas ou peu détectée avant 2019. L'augmentation des effectifs ne semble pas se stabiliser pour l'instant. Cela est imputable aux hivers plus doux, car l'espèce est sédentaire et ne tolère pas les hivers trop rudes.

Pour l'instant, la Bouscarle de Cetti n'est présente que sur les étangs de Belval-en-Argonne, d'Outines ainsi que sur le Lac du Der avec un premier contact en 2023 lors des points d'écoute IPA.

On peut cependant prévoir que l'espèce colonisera bientôt sur les autres plans d'eau de la région si son expansion continue. Des données de Bouscarle ont été enregistrées en 2022 au Lac du Temple, en 2023 au Lac Amance, à l'Étang de Ramerupt et dans la vallée de la Marne. L'espèce est contactée régulièrement sur l'étang de la Horre mais en effectif réduit.

La tendance nationale de la Bouscarle de Cetti est stable sur la période 2001-2019.

Deux espèces irrégulières



Deux autres espèces de passereaux paludicoles ont déjà nichées sur le site Ramsar des Étangs de la Champagne humide : la Panure à moustaches et la Rémiz penduline. Il n'est pas impossible que d'autres cas de nidification se produisent à l'avenir.

Panure à moustaches

Oiseau des roselières par excellence, la Panure à moustaches se rencontre d'ordinaire sur le littoral. Les nidifications constatées sur l'étang de la Horre en 1988, 2010, 2011 et 2012 ainsi sur les étangs de Belval-en-Argonne en 2014, 2015, 2016 et de nouveau en 2024 après 7 ans sans reproduction. Ces cas témoignent de l'attractivité de ces deux sites exceptionnels.



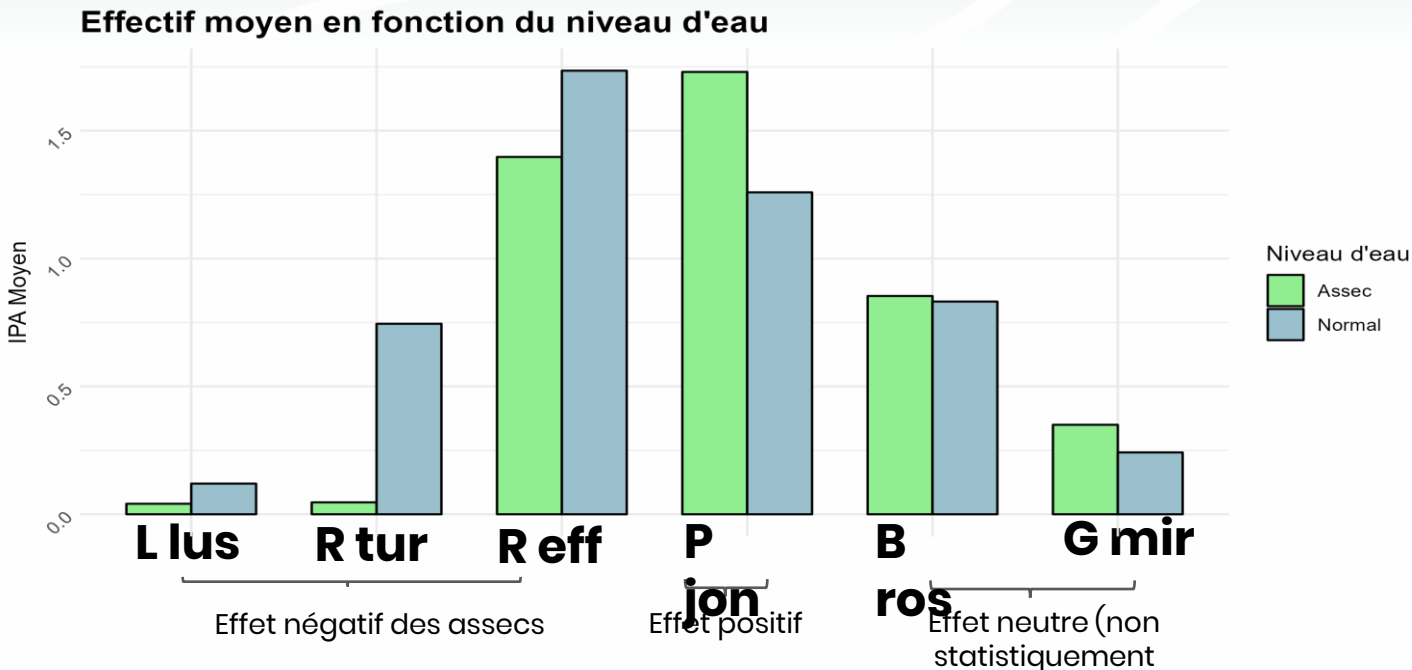
Rémiz penduline

Alors que la Rémiz penduline est un migrateur régulier dans notre région, l'espèce ne s'est reproduit qu'à 2 reprises sur la zone Ramsar ECH : en 1999 sur les étangs d'Outines dans un contexte d'expansion des populations et en 2016 sur le lac du Der. Des contacts tardifs traduisant une nidification potentielle ont été rapportés sur les étangs de Belval-en-Argonne (2017 et 2023) et sur l'étang de la Horre (2017).

Classée En Danger sur la liste rouge nationale, la Rémiz a d'abord disparu de Camargue et de la zone méditerranéenne, puis s'est implantée dans l'est de la France dans le cadre de l'expansion européenne vers l'Ouest, avant d'en disparaître à la fin des années 2000. Les chances de revoir ce passereau nicher en Champagne paraissent faibles.



L'effet des assecs sur les différentes espèces



Le graphique montre en vert l'indice ponctuel d'abondance (IPA) moyen pour un étang en assec, et en bleu pour un étang en eau. Ces chiffres ne concernent que les étangs de Belval-en-Argonne, d'Outines et de la Horre, ces pièces d'eau étant concernées par la pratique de l'assec.

On note qu'une majeure partie des **Locustelles luscinioides** et presque l'intégralité des **Rousserolles turdoïdes** quittent les étangs en assec. La **Rousserolle effarvate** s'adapte mais est tout de même impactée. Le **Phragmite des joncs** est plus nombreux sur les étangs quand ils sont en assec. Enfin, le **Bruant des roseaux** et la **Gorgebleue à miroir** ne montrent pas de préférence significative. On peut supposer que la présence d'eau libre n'est pas un facteur déterminant de leur écologie. L'absence de la Rousserolle turdoïde, très dominante dans les roselières, lors des assecs peu expliquer en partie le nombre plus important de Rousserolle effarvate et de Phragmite des joncs.

La **Bouscarle de Cetti** n'a quasiment pas été contactée avant 2020, il n'y a donc pas de données disponibles car les assecs des étangs d'Outines et de Belval-en-Argonne ont tous eu lieu avant. On peut toutefois supposer qu'il ne devrait pas y avoir de baisse des effectifs, car l'espèce affectionne la végétation buissonnante des zones humides et n'est pas liée aux roselières pures.

Il est important de noter que même si l'assec d'un étang est défavorable à certaines espèces pour l'année donnée, l'effet est positif pour la biodiversité une fois l'étang remis en eau.

Années des assecs des étangs :

		2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Etangs de Belval-en-Argonne	Etang du Haut	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Assec	Eau	Eau	Assec	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau
	Etang du Bas	Assec	Assec	Assec	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Assec	Eau	Eau	Eau	Eau
Etangs d'Outines	Etang des Landres	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Assec	Assec	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau
	Etang de la Foret	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Assec	Assec	Eau	Eau	Eau
	Etang du Grand Coulon	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Assec	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau
Etangs de la Horre		Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Eau	Assec	Eau	Eau	Eau	Eau

L'importance de la zone Ramsar de la Champagne humide



	Population Ramsar ECH	Population Champagne-Ardenne (2015)	Population France (2012)
Bruant des roseaux	/	3 000 – 4 500	25 000 – 50 000
Locustelle lusciniôide	30 – 50 (2023)	10 – 20	1 300 – 2 000
Bouscarle de Cetti	20 – 30 (2023)	20 – 30	30 000 – 60 000
Gorgebleue à miroir (ssp <i>cyanecula</i>)	50 – 100 (2023)	50 – 100	2 000 – 4 000
Phragmite des joncs	/	1500 – 2500	14 000 – 23 000
Rousserolle effarvatte	/	7 000 – 12 000	60 000 – 120 000
Rousserolle turdoïde	900 – 1000 (2021)	900 -1 000	2 000 - 3000

Le cortège des passereaux paludicoles est constitué d'espèces localisées aux grandes régions humides de France et dont les populations sont à fortiori assez faibles. Locustelle lusciniôide, Gorgebleue à miroir de la sous-espèce *cyanecula* et Rousserolle turdoïde ont des effectifs nationaux de moins de 5 000 couples. Parmi celles-ci, la turdoïde peu présente dans l'Ouest de la France est sans conteste l'espèce la plus typique des étangs du nord-est de la France. Le site Ramsar ECH abrite près de 30% des effectifs nationaux selon les estimations de 2012 qui sont aujourd'hui probablement supérieures vu les tendances d'évolution de l'espèce.

Les estimations des populations des autres espèces plus abondantes ne sont pas disponibles pour la zone Ramsar ECH. Un travail spécifique visant à définir précisément la répartition et l'estimation des populations de Phragmite des joncs et du Bruant des roseaux mériterait d'être entrepris. La première a toujours été une espèce peu abondante qui n'est pas présente sur tous les étangs alors que la seconde diminue de façon drastique entraînant une désertion de nombreux sites.

Tendances générales par espèce



Les tendances ont été établies d’une part sur les Lacs de la Forêt d’Orient (comptage exhaustif) et d’autre part sur les autres plans d’eau via les données IPA pour le Phragmite des joncs, le Bruant des roseaux et la Rousserolle effarvate ; et via les données des comptages exhaustifs de Belval-en-Argonne et d’Outines pour la Gorgebleue à miroir, la Locustelle lusciniöide, la Bouscarle de Cetti et la Rousserolle turdoïde.

Les tendances nationales sont issues du programme STOC (2001-2019).

	Tendance générale (sauf Lacs FO)	Tendance Lacs Forêt d’Orient	Tendance Nationale (STOC 2001-2019**)	Statut liste rouge IUCN (FR)
Bruant des roseaux	-2%	+65%	-50.4%	EN
Locustelle lusciniöide	+19%	-		EN
Bouscarle de Cetti	+33%	-	+12.9%	NT
Gorgebleue à miroir	+69%	-		LC
Phragmite des joncs	ns	+6%	-18%	LC
Rousserolle effarvate	ns	ns	+33%	LC
Rousserolle turdoïde	+12% *			VU



- En augmentation significative
- Tendence stable ou incertaine (résultat non significatif)
- En diminution significative

ns : Résultat non significatif

*Données exhaustives disponibles pour l’ensemble des sites

** Suivi des oiseaux communs en France 1989-2019

https://www.vigienature.fr/sites/vigienature/files/atoms/files/syntheseoiseauxcommuns2020_final.pdf



Discussions

A l'occasion de cette analyse, les principaux constats sur la période 2008 à 2023 sont les suivants :

- Les sites protégés font tous l'objet d'un suivi du cortège de passereaux paludicoles pour la plupart annuel (IPA et/ou suivi exhaustif). La méthodologie des IPA est reprise par 3 sites et représente 105 points d'écoute ;
- Les 3 espèces patrimoniales (Gorgebleue à miroir, Rousserolle turdoïde, Locustelle luscinoïde) concernées par un dénombrement exhaustif montrent une nette tendance à l'augmentation de leur population avec toutefois des signes de déclin récent pour la Gorgebleue à miroir. Cette tendance est confirmée par les résultats IPA ;
- Le Bruant des roseaux est en régression sur tous les sites excepté les lacs de la Forêt d'Orient de manière étonnante. La régression est plus importante sur les étangs de Belval-en-Argonne que sur les étangs d'Outines ;
- Les tendances d'évolution correspondent aux tendances d'évolution générale des populations à plus vaste échelle ;
- En regardant le jeu de données complet, il apparaît que les comptages exhaustifs sont plus pertinents pour les espèces avec peu d'individus (Gorgebleues à miroir, Locustelle luscinoïde, Bouscarle de Cetti).
- Les dates de comptages sont à harmoniser au sein du site Ramsar pour éviter les comptages trop précoces qui concernent des migratoires
- Les populations nicheuses connaissent d'importantes fluctuations. Cela est en grande partie dû au caractère migratoire de ces oiseaux (à l'exception de la Bouscarle de Cetti, sédentaire). Si l'on peut protéger les habitats de reproduction, on ne peut agir à notre échelle sur les voies de migration et les zones d'hivernage.



Réserve Naturelle
FORÊT D'ORIENT



Parc
naturel
régional
de la Forêt d'Orient



OFB
OFFICE FRANÇAIS
DE LA BIODIVERSITÉ



Réserve Naturelle
ÉTANG DE LA HORRE



Agir pour
la biodiversité



Réserve Naturelle Régionale
ÉTANGS DE BELVAL-EN-ARGONNE



Conservatoire
d'espaces naturels
Champagne-Ardenne



Rédaction et réalisation

LPO Champagne-Ardenne

Juin 2024

Crédits photographiques :

Fabrice Croset, Denis Fourcaud, Christine Tomasson, Valentin Field,
Julia D'Orchymont

